

Suppliant, lève les yeux :  
On souffre moins quand on espère.

Oh ! l'affreuse vision !  
C'est un souffle vengeur qui passe  
Et de réprobation  
Pour lui fait retentir l'espace.

De tout temps et de tout lieu,  
Mortels repus d'erreur, de crime,  
Entendez l'ordre de Dieu :  
" Voyez, frappez votre victime. "

" Il prend vos iniquités,  
" J' se charge de vos souillures ;  
" Broyez-le sous vos péchés,  
" Saturez-le de flétrissures. "

Et la phalange du mal  
Sortant de tous les points du monde,  
Dans un courroux sans égal  
Sur lui se rue en tourbe immonde.

L'impie, un instant vainqueur,  
A l'exécration le voue,  
Et la débauche à son cœur  
Fait monter sa fétide boue.

Secouant son désespoir,  
L'enfer s'échappe de ses gouffres :  
" Mon ennui si lourd, si noir,  
" Ma honte, il faut que tu les souffres ! "

Et Jésus agonisant,  
Sous ces flots d'amère infamie,  
Offre sa sueur de sang  
Pour laver tant d'ignominie.